



OPÉRA DE LILLE

Fabrizio Cassol /
Alain Platel

musique,
vidéo et
performance

Requiem pour L.

je 6 décembre 20h • ve 7 décembre 20h • sa 8 décembre 18h



musique, vidéo et performance

+/- 1h40 sans entracte

Fabrizio Cassol / Alain Platel *Requiem pour L.*

Musique **Fabrizio Cassol**
d'après le *Requiem* de **Wolfgang Amadeus Mozart**
Mise en scène **Alain Platel**
Chef d'orchestre **Rodriguez Vangama**

De et avec

Rodriguez Vangama guitare et basse électrique
Boule Mpanya, Fredy Massamba, Russell Tshiebua chant
Nobulumko Mngxekeza, Owen Metsileng, Stephen Diaz/Rodrigo Ferreira
chant lyrique
João Barradas accordéon
Kojack Kossakamvwe guitare électrique
Niels Van Heertum euphonium
Bouton Kalanda, Erick Ngoya, Silva Makengo likembe
Michel Seba percussions

Remerciements à Isnelle da Silveira, Filip De Boeck, Barbara Raes, Griet Callewaert, atelier NTGent, Madame S.P., Mademoiselle A.C., Fondation Camargo (Cassis, France), Sylvain Cambreling, Connexion vzw

Avec nos sincères remerciements à L. et sa famille pour leur ouverture exceptionnelle, leur grande confiance et leur soutien unique pour ce projet spécial

En dialogue avec Dr Marc Cosyns

Production **les ballets C de la B, Festival de Marseille, Berliner Festspiele**

••• équipe artistique et de production

Dramaturgie **Hildegard De Vuyst**

Assistante musicale **Maribeth Diggle**

Assistance à la chorégraphie **Quan Bui Ngoc**

Vidéo **Simon Van Rompay**

Caméra **Natan Rosseel**

Scénographie **Alain Platel**

Réalisation décor **Wim Van de Cappelle** en collaboration avec **atelier du décor**

NTGent

Lumières **Carlo Bourguignon**

Son **Carlo Thompson, Guillaume Desmet**

Costumes **Dorine Demuynck**

Régisseur plateau **Wim Van de Cappelle**

Photographie **Chris Van der Burght**

Direction de production **Katrien Van Gysegem, Valerie Desmet**

Assistance à la mise en scène, responsable tournée **Steve De Schepper**

Stage mise en scène **Lisaboa Houbrechts**

Stage technique du spectacle **Ijf Boulet**

Photographies du programme : **Chris Van der Burght**

Coproduction Opéra de Lille (FR), Théâtre National de Chaillot Paris (FR), Les Théâtres de la Ville de Luxembourg (LU), Onassis Cultural Centre Athens (GR), TorinoDanza (IT), Aperto Festival/Fondazione I Teatri - Reggio Emilia (IT), Kampnagel Hamburg (DE), Ludwigsburger Schlossfestspiele (DE), Festspielhaus St. Pölten (AT), L'Arsenal Metz (FR), Scène Nationale du Sud-Aquitain - Bayonne (FR), La Ville de Marseille-Opéra (FR)

Distribution Frans Brood Productions

Avec l'appui de la Ville de Gand, de la Province de la Flandre-Orientale, des autorités flamandes, North Sea Port et le Taxshelter belge

••• Opéra de Lille

Présidente

Marion Gautier

Adjointe au Maire de Lille
déléguée à la Culture

Directrice

Caroline Sonrier

Directeur administratif et financier

Pierre Fenet

Directeur technique et de production

Mathieu Lecoutre

Secrétaire général

Xavier Ricard

Conseillers artistiques aux distributions

Pål Christian Moe/Josquin Macarez

... Résumé

Quatorze musiciens de plusieurs continents se rencontrent autour du *Requiem* de Mozart et le reconstruisent en fusionnant leurs influences musicales personnelles avec du jazz, de l'opéra et de la musique africaine populaire. La direction musicale est prise en charge par le compositeur Fabrizio Cassol, qui continue ainsi l'écriture d'une histoire artistique personnelle dans laquelle il réunit différentes cultures musicales autour d'un thème spécifique. Pour le *Requiem*, il réunit des musiciens avec lesquels il a déjà travaillé (dans *Macbeth* et *Coup Fatal*) et des artistes pour lesquels cette coopération est une première. Sur le plan théâtral, le metteur en scène Alain Platel cherchera avec le groupe une traduction visuelle et physique des images et associations évoquées par un *Requiem* : de la messe des morts à la fosse

commune dans laquelle Mozart fut lui-même abandonné. Cassol et Platel se rencontrent dans la manière dont ils mettent au cœur de spectacle, avec une infinie délicatesse, la mort bien réelle de « L », offrant à la disparue un nouveau rituel, ni occidental, ni africain, une cérémonie originale, un hommage vivant et vibrant.

« Il existe des besoins de raconter quelque chose via la mort et de célébrer la vie. En Afrique, on fait la fête pour dire son chagrin. » **Alain Platel**

... Une nouvelle cérémonie ni occidentale, ni africaine

Par Hildegard De Vuyst, dramaturge

Fabrizio Cassol ne mâche pas ses mots : cette réinterprétation du *Requiem* de Mozart est l'entreprise musicale la plus téméraire qu'il ait jamais tenté. Cette aventure artistique a commencé environ trois ans avant la création à Berlin, le 18 janvier 2018. L'idée a probablement germé lors de la tournée de *Coup Fatal*, [la précédente collaboration de Fabrizio Cassol et Alain Platel, présentée en 2014 à l'Opéra de Lille], une pièce basée sur la rencontre de 13 musiciens congolais avec le répertoire baroque européen.

La toute première rencontre des deux artistes remonte à plus de douze ans, avec la création de *VSPRS* en 2006 d'après les *Vespro della beata Vergine* de Monteverdi. Plus tard, il y a eu « pitié ! » dont la dernière représentation à Kinshasa a tissé un lien indéfectible entre eux et le Congo. C'est Alain Platel qui a suggéré une adaptation du *Requiem* de Mozart, sans doute parce que la mort a croisé plusieurs fois son chemin à cette époque : il a perdu d'abord son père, puis son chien fidèle, avant de veiller au chevet de son mentor, Gérard Mortier, dans ses dernières heures. Pour Fabrizio Cassol, le fait que Mozart n'ait pas achevé ce *Requiem*, et qu'il s'agisse d'un fragment, complété à différentes époques par d'autres compositeurs, ouvrait des perspectives passionnantes sur l'œuvre. Dans la bibliothèque du chef d'orchestre Sylvain Cambreling, Fabrizio Cassol a trouvé une magnifique édition critique du *Requiem*, qu'il s'est mis à étudier. Les différents manuscrits lui ont permis de distinguer ce qui était de la main de Mozart et ce que d'autres avaient ajouté. Fabrizio Cassol n'a cependant pas souhaité revenir à une version expurgée pour s'en tenir au Mozart « original » ou « pur » ; pour lui, dès l'origine, la spécificité de ce *Requiem* résidait dans sa qualité d'œuvre « à plusieurs mains ». Il a donc choisi d'apporter sa vision

personnelle, tout en réduisant considérablement les textes, créant une adaptation nourrie de son propre imaginaire, où l'on entend toujours le *Requiem*.

Son approche contemporaine du *Requiem* est empreinte de son propre univers musical, nourri de nombreuses traditions musicales du monde (pygmée, indienne, malienne), et de leurs approches très spécifiques de la spiritualité, de la vie après la mort. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, il n'y a que peu d'influences africaines dans les rythmes et les harmonies ajoutés. Pour Fabrizio Cassol, le grand défi que constitue ce *Requiem* se trouve précisément dans ce syncrétisme musical, et l'invention d'une nouvelle sorte de cérémonie pour le deuil, qui ne soit ni occidentale, ni africaine.

En quoi cette adaptation consiste-t-elle ? Ceux qui connaissent le *Requiem* penseront immédiatement à ses chœurs imposants. Chez Cassol, il n'y a pas de chœur mais des individualités, ce qui place l'expressivité dans une spatialité différente et donne une couleur plus intime à l'œuvre. La distribution vocale repose généralement sur une base solide de 4 registres vocaux : soprano, contralto, basse, baryton. Cassol a opté pour une configuration triangulaire, sans la basse, ce qui crée une sorte d'instabilité, tout en permettant plus de flexibilité. Il avait besoin de plusieurs voix lyriques dans un premier temps : il a donc fait appel aux chanteurs d'opéra sud-africains qu'il avait découverts lors de l'adaptation de *Macbeth* de Verdi. Face au trio de chanteurs lyriques, se trouve un trio de voix empruntées de tradition orale : le Bruxellois Fredy Massamba aux côtés des Kinois (habitants de Kinshasa) Boule Mpanya et de Russell Tshiebua, qui s'étaient déjà produits dans *Coup Fatal* et dans le spectacle d'Alain Platel *Nicht schlafen*. Par ailleurs, dans *Requiem pour L.*, les voix ne chantent pas toujours ensemble et ne



peuvent donc pas s'appuyer les unes sur les autres : ce principe de fugue apporte de la légèreté à l'œuvre. On ne peut s'empêcher de remarquer qu'il y a également trois likembes (pianos à pouces, instruments traditionnels dans la musique africaine), marquant ainsi la place prépondérante du chiffre trois dans l'œuvre, comme un lointain écho à la symbolique maçonnique qui a influencé Mozart. Il manque les derniers numéros à la partition de Mozart, que l'on complète traditionnellement en reprenant le début (*Dies Irae*). Comme cela n'était pas cohérent avec les intentions scéniques de Platel, Fabrizio Cassol a choisi de laisser le *Requiem* se fonder doucement dans la *Messe en ut mineur*. Du ré mineur du *Requiem*, une tonalité plutôt ouverte et brillante, on passe progressivement au do mineur plus sombre, pour achever l'œuvre dans une tonalité plus dramatique.

Si Fabrizio Cassol est l'architecte principal de cette musique, elle s'est aussi construite grâce aux contributions des musiciens pendant les répétitions. Ainsi les textes en latin du *Requiem* ou de la *Messe en ut* ont-ils reçu leurs pendants en lingala ou en swahili, ainsi que des touches de tshiluba et de kikongo. Le chanteur Russell Tshiebuwa a contribué comme traducteur et parolier. Massamba quant à lui, déclame dans sa langue maternelle, le kilari de Brazzaville. Parfois, le texte de la traduction est venu en premier, avant la musique ; parfois c'est l'inverse qui s'est produit : la musique était là et l'on choisissait la langue la plus adaptée pour y poser des mots. Et pourtant, en essence, on ne dit rien d'autre que dans les textes d'origine en latin ! Le plus difficile pour les artistes africains a été d'apprivoiser les harmonies souvent rugueuses, associées les unes avec les autres de manière si peu conventionnelle ; c'était assez éloigné de leur univers musical et cela leur a demandé une autre forme d'écoute. Il leur a fallu du temps pour que les partitions prennent sens. C'est seulement quand toutes les voix ont été complétées que l'ensemble leur est apparu clairement, car ils étaient habitués

à d'autres modes de transmission. Dans certains passages, comme le *Confutatis*, la très grande variété des rythmes, des influences et des voix mêlées crée un prisme aux multiples facettes : comme dans un tableau cubiste ! C'est pour cette raison que les répétitions musicales ont pris beaucoup de temps, sous la direction musicale tenue de main de maître par Rodriguez Vangama, sur scène.

L'éuphonium ou le tuba de Niels Van Heertum (déjà interprète dans *En avant, marche !*) apporte aussi beaucoup à l'œuvre. Tel l'Ange de la Mort, il vient apporter sa plainte douloureuse dans le *Tuba Mirum* et accompagner si intimement l'âme de L. aux derniers accents des *Hostias*. L'accordéon est à la fois le soutien et le perturbateur des harmonies vocales, tandis que les percussions, à l'heure ultime, viennent frapper le dernier coup à la porte. Ici, nous atteignons les limites de ce qui peut s'exprimer par la musique.

Hildegard De Vuyst
dramaturge - janvier 2018

CD en vente dans le hall les soirs de spectacles

20€ l'unité

Fabrizio Cassol, Requiem pour L.



Requiem pour L. ©Chris Van der Burght

... Repères biographiques

Fabrizio Cassol composition

Fabrizio Cassol est compositeur et saxophoniste du groupe Aka Moon depuis 25 ans. Il s'associe régulièrement à des chorégraphes tels que Alain Platel (les ballets C de la B - *vsprs*, *pitié!*, *Coup Fatal*), Anne Teresa De Keersmaeker (Rosas), le samoa Lemi Ponifasio (Mao Company), le congolais Faustin Linyekula (studio Kabako) ; l'opéra avec Philippe Boesmans (Luc Bondy) et le théâtre avec Tg Stan. Depuis plusieurs années, la collaboration avec le KVS, le théâtre Royal Flamand de Bruxelles (dir. Jan Goossens), a fait suite à une résidence à l'opéra La Monnaie-De Munt (dir. Bernard Foccroulle). Depuis 2012, il est en résidence à la Fondation de l'Abbaye Royaumont près de Paris où il prolonge l'étude des cultures du monde. Cet intérêt pour les musiques non-européennes s'est surtout déclenché après

un voyage déterminant chez les Pygmées Aka de la république Centre Afrique en 1992 et des voyages en Asie (principalement en Inde) ainsi qu'en Afrique : il a travaillé avec la diva malienne Oumou Sangare, le Griot Baba Sissoko et les Black Machine, le maître percussionniste indien U.K Sivaraman et le sénégalais Doudou N'Diaye Rose. En ce qui concerne la scène des musiques improvisées, il a travaillé avec Marc Turner, Robin Eubanks, David Gilmore, Magic Malik, Marc Ducret et Joe Lovano. Avec le DJ Grazzhopa, il crée le premier bigband de 14 DJs et avec le fabricant d'instruments François Louis il participe à la conception de l'Aulochrome, premier instrument à vent chromatiquement polyphonique. Sa pratique des expressions issues de l'oralité et de l'écriture, de la musique de chambre aux œuvres symphoniques, l'amène à donner régulièrement des ateliers ou master-classes un peu partout dans le monde : par exemple au Conservatoire National Supérieur de Paris, à la Royal Academy de Londres,

au Conservatoire de Jérusalem, Alger, Beijing, Berlin, Chiennai, Tunis et Royaumont.

Alain Platel mise en scène

Alain Platel est orthopédagogue de formation et autodidacte en tant que metteur en scène. En 1984, il forme avec des amis et membres de sa famille une troupe fonctionnant en collectif. À partir d'*Emma* (1988), il se distingue plus clairement en tant que metteur en scène. Il crée *Bonjour Madame* (1993), *La Tristeza Complice* (1995) et *lets op Bach* (1998), des productions qui propulsent les ballets C de la B (le nom adopté par la troupe) au sommet international. En compagnie de l'auteur Arne Sierens, il apporte le succès à la compagnie de théâtre jeune public Victoria de Gand, en proposant *Moeder en kind* (*Mère et enfant*, 1995), *Bernadetje* (1996) et *Allemaal Indiaan* (*Tous des Indiens*, 1999). Après *Allemaal Indiaan* (*Tous des Indiens*), Gerard Mortier le convainc de créer *Wolf* (2003), une pièce sur Mozart pour la

Ruhr-Triennale. Le projet choral *Coup de Chœurs* monté à l'occasion de l'ouverture du nouveau KVS marque le début d'une étroite collaboration avec le compositeur Fabrizio Cassol. *vsprs* (2006) signale un changement de cap : l'exubérance cède la place à une plus grande introspection, en révélant un univers de pulsions et de violence, comme dans *Nine Finger* (2007) avec Benjamin Verdonck et Fumiyo Ikeda. Après le style baroque de *pitié!* (2008), *Out Of Context - for Pina* (janvier 2010) constitue une réflexion quasiment ascétique sur l'arsenal de mouvements entourant les spasmes et les tics. À travers ce langage du mouvement, Alain Platel poursuit logiquement sa recherche d'une traduction pour les sentiments puissants. En 2017, il a sorti un coffret collector avec Aka Moon pour célébrer leur 25e anniversaire, y compris leur nouvel album *Now*, qui est un retour aux sources du groupe, le trio original jouant ensemble. Il a collaboré avec Frank Van Laecke sur *Gardenia* (juin 2010) et *En avant, marche !* (2015), un spectacle qui s'inspire de la tradition des orchestres de fanfare et des harmonies et dont la direction musicale est confiée au compositeur Steven Prengels. À la demande de Gérard Mortier, Alain Platel a créé *C(H)ŒURS* (2012) avec les fameuses scènes chorales des opéras de Verdi. Dans un deuxième temps, il y a ajouté des morceaux de l'œuvre de Richard Wagner. Dans *C(H)ŒURS*, son plus vaste projet jusqu'à présent, créé avec ses danseurs et le chœur du Teatro de Madrid, il explore à quel point la beauté d'un groupe peut être dangereuse. La connotation politique de spectacles comme *tauberbach* (2014) et *Coup Fatal* (collaboration avec Fabrizio Cassol 2014) réside dans la joie de vivre et l'énergie qui éclatent de la scène et qui manifestent des moyens de (sur)vivre dans

des circonstances indignes comme dans un dépotoir (*tauberbach*) ou dans la réalité quotidienne des musiciens au Congo (*Coup Fatal*). C'est aussi cet instinct de vie qui pousse les danseurs dans la recherche d'une possible transformation dans *nicht schlafen*, un spectacle avec la musique de Mahler. Platel collabore aussi à des petits projets comme *Nachtschade* (pour Victoria en 2006) et accompagne Pieter et Jakob Ampe et leur création *Jake & Pete's big reconciliation attempt for the disputes from the past* (2011). Il a multiplié les films de danse avec la réalisatrice britannique Sofie Fiennes (*Because I Sing* en 2001,

Boule Mpanya chant

Boule Mpanya a grandi à Kinshasa. La musique est un héritage familial. Son père l'a beaucoup encouragé à se lancer dans une carrière artistique. Il rejoint d'abord une chorale d'église puis forme un premier orchestre qui mélange musique pop et hip-hop. Son talent de chanteur le mène vers d'autres horizons : il chante le gospel dans une chorale et participe à un groupe de recherche musicale, puis collabore avec le collectif Washiba. Peu après il rencontre Paul Kerstens, le coordinateur du projet africain au Congo du KVS qui lui propose de participer au projet *Coup Fatal* avec Fabrizio Cassol et Alain Platel. Depuis plus de deux ans, il se produit avec *Coup Fatal* dans une tournée mondiale de plus de cent représentations. La collaboration avec Alain Platel continue en 2016 avec le spectacle *nicht schlafen* autour de l'œuvre de Gustav Mahler. Boule Mpanya a travaillé avec de nombreux artistes du Congo, ainsi qu'avec des artistes internationaux tels que Rokia Traoré, Marie Daulne, Fabrizio Cassol, Fredy Massamba. Parallèlement à ses activités, Boule Mpanya poursuit

une carrière de comédien en jouant notamment dans une série télévisée et il a suivi un cursus d'architecture d'intérieur à l'Académie des Beaux-Arts à Kinshasa.

Fredy Massamba chant

Ayant grandi au Congo-Brazzaville, Fredy Massamba vit et travaille actuellement à Bruxelles. Ce sont ses parents qui lui ont insufflé l'amour de la musique, alors qu'il a découvert la rumba congolaise en écoutant la radio. À l'âge de quatorze ans, il rejoint une chorale, où il chante et joue de la percussion. En 1991, il était l'un des membres fondateurs des Tambours de Brazza, avec lesquels il obtient une reconnaissance internationale. Il a collaboré avec Zap Mama, Didier Awadi, Manou Gallo, pour n'en citer que quelques-uns. En 2011, il sort son premier album solo intitulé *Ethnophony*, nommé pour les African Kora Awards 2012 à Abidjan et très apprécié par la scène musicale européenne. Son deuxième album, *Makasi*, sort en 2013. Fredy Massamba est un auteur-compositeur-interprète qui combine des éléments issus de la soul, du funk et des polyphonies africaines.

Russell Tshiebua chant

À l'âge de 20 ans, TK Russell se fait remarquer dans le monde musical de Kinshasa. Auteur, interprète, chanteur, show man, Russell fait une musique qui lui est propre. Doué pour la composition, il commence à écrire et à composer des musiques pour lui et pour les autres dès ses 9 ans. Après avoir travaillé et collaboré avec plusieurs artistes nationaux comme internationaux qui ont contribué à sa maturité dont Lokwa Kuana, Jean Goubald, Tshala Muana, Papa Wemba, Salif Keita, Rokia Traoré, Fabrizio Cassol, Fredy Massamba, le groupe Puggy, les Washiba

etc, il commence à monter ses propres concerts qu'on découvre grâce au collectif SADI lors des soirées acoustiques à la Halle de la Gombe à Kinshasa. Ses racines culturelles sont nourries de rock, funk, techno, pop, rnb et flamenco. Parallèlement à son travail personnel, Russell participe aussi à des projets collectifs de création, tels *Sadi-Echos* (un projet de sensibilisation autour de la conservation de la biodiversité naturelle du bassin du Congo, soutenu par le WWF) comme directeur artistique, compositeur et interprète des chansons de cet album. Il participe également comme chanteur, danseur et percussionniste à la création et à la tournée du spectacle *Coup Fatal* mis en scène par Alain Platel, dont une tournée mondiale en cours depuis 2 ans. La collaboration avec Platel continue en 2016 avec le spectacle *nicht schlafen* autour de l'œuvre de Gustav Mahler.

Nobulumko Mngxekeza chant lyrique

Nobulumko Mngxekeza est née à Queenstown le 9 janvier 1981. Elle s'est initiée à la musique en se joignant à la chorale de son école 'Kwa-Komani High'. En 2001, elle s'est inscrite au College of Music de l'Université du Cap où elle a été formée par Virginia Davids, Sidwill Hartman, Marisa Mavchio et Angela Gobatto. Dans sa jeune carrière, elle a tenu les rôles de Micaella dans *Carmen*, Bess dans *Porgy and Bess*, Pamina dans *La Flûte enchantée*, Anna dans *Nabucco* - et elle a joué dans *Rusalka* et *I'll Mulatto*. Nobulumko a travaillé pour l'Isango Ensemble avec lequel elle a joué dans les productions suivantes : *Impempe Yomlingo*, *La Flûte Enchantée*, *Abanxaxhi*, *La Bohème*, *Les Fables d'Ésope* et *Ragged Trouser Philanthropist*. Nobulumko a également voyagé dans le monde avec plusieurs productions de l'Opéra du Cap, en tant que

membre de l'Opéra Studio. Entre 2014 et 2017, Nobulumko a interprété le rôle de Lady Macbeth dans la production internationalement acclamée de *MACBETH* (produite par Third World Bunfight), mise en scène par Brett Bailey et avec de la musique de Verdi adaptée par Fabrizio Cassol.

Owen Metsileng chant lyrique

Owen Metsileng est né en 1987 dans le village de Manamakgotha à Rustenburg en Afrique du Sud. Il est issu d'une famille de musiciens et a commencé à chanter dans des chorales paroissiales et scolaires dès le plus jeune âge. Il s'est initié à la musique classique pendant ses études secondaires. Il commence à participer à la Tirisano Choral Eisteddfod Competition et est couronné Champion National lors de la Compétition SACMA en 2007. Owen a été membre du Black Tie Ensemble de 2006 à 2008 et est entré au Cape Town Opera Studio en 2010. Pour le CTO (Cape Town Opera), il a chanté Le Dancaire dans *Carmen* et le Baron Douphol dans *La Traviata*, alors qu'il était aussi la doublure pour le rôle de Giorgio Germont. Il a également chanté le rôle de Marcello dans *La Bohème* pour le CTO, ainsi que celui de Jake dans *Porgy and Bess* de Gershwin pour une tournée au Royaume-Uni. En septembre 2012, Owen s'est produit pendant les *Concerts de Gala* de l'Opéra du Cap avec l'Orchestra Victoria au Hager Hall à Melbourne. Il a également participé au concours de chant de Belvedere et a été sélectionné pour les finales à Amsterdam en 2014. Il a tenu le rôle principal de 2014 à 2017 dans l'adaptation de *MACBETH* par Third World Bunfight, sur une musique de Fabrizio Cassol adaptée de Verdi, une production acclamée de tous. *Ramallah!Ramallah!Ramallah!* en 2005 et *VSPRS Show and Tell* en

2007) ou en solo avec *les ballets de ci de là* (2006), une ode à la ville de Gand, son port d'attache.

Rodriguez Vangama chef d'orchestre, guitariste et basse électrique

Rodriguez Vangama est artiste musicien, né à Kinshasa. Guitariste de grande renommée, il est fortement sollicité pour ses talents en tant que musicien, arrangeur ou producteur par des pointures comme Papa Wemba, Werrason, Jean Goubald et Monik Tenday. Il a joué également dans le groupe de jazz J'Affroz et a travaillé avec Pierre Vaiana et Baloji, notamment pour l'enregistrement de son album *Kinshasa Succursale*, ainsi qu'avec Fabrizio Cassol pour plusieurs concerts et le spectacle *Coup Fatal* (2014). Rodriguez a beaucoup tourné avec Lexxus Legal en Afrique et en Europe. Avec son groupe *Les Salopards* il mélange la musique populaire congolaise avec des éléments de jazz et de rock. Il a fondé le Guez Arena: un centre culturel congolais à Kinshasa pour former et produire plusieurs artistes avec son label Arena Music.

Stephen Diaz chant lyrique

Stephen Diaz est né en Afrique du Sud, mais c'est dans la Chorale pour Jeunes d'Auckland en Nouvelle-Zélande qu'il a commencé à chanter en 2004. Il a ensuite intégré la National Youth Choir, puis l'Auckland Chamber Choir à l'Université d'Auckland où il a poursuivi un Baccalauréat en Musique, sous la tutelle de Morag Atchison. Il est admis au programme pour artistes émergents du Dame Malvina Major PWC de l'opéra de Nouvelle-Zélande, après avoir remporté plusieurs compétitions de chant et suivi des stages à la New Zealand Opera School ainsi que des masters-classes, notamment avec Dame Kiri Te Kanawa et Sir Andrew Davis.

En 2012, Stephen termine deuxième dans le Lexus Song Quest et premier de la New Zealand Aria competition. Il a également reçu la bourse du Circle 100. Diaz a suivi des cours et s'est produit sur scène avec Frances Wilson à l'Auckland Opera Studio au cours des six dernières années. Au fil des ans, Stephen s'est régulièrement produit sur scène pour plusieurs compagnies et sociétés musicales dans toute la Nouvelle-Zélande.

Rodrigo Ferreira **chant lyrique**

Né à São Paulo, Rodrigo Ferreira vit à Paris où il travaille auprès de Christiane Patard après s'être formé en 2007 au Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs créé par Laurence Equilbey (CRR de Paris). Il chante sous la direction de Gustav Leonhardt, George Benjamin, Kazuchi Ono, Susanna Malkki, Franck Ollu. Il collabore étroitement avec le claviciniste Ronan Khalil, fondateur de l'Ensemble Desmarest en résidence au Festival d'Ambronay 2012 où ils se produisent ensemble. Lauréat HSBC de l'Académie internationale du Festival d'Aix-en-Provence 2012, il participe à la création de *Thanks to my Eyes* d'Oscar Bianchi et Joël Pommerat. D'autres participations dans le répertoire contemporain suivent, ainsi que des rôles au répertoire baroque (Purcell, Vivaldi, Gassman, Schütz...) et il affectionne particulièrement la musique ancienne à un par voix. En passionné des arts de la scène, Rodrigo participe depuis 2006 à de nombreux spectacles de théâtre (musical/danse) avec plusieurs compagnies, entre autres Le Théâtre Décomposé (Éric Durand), C'Interscribo (Tatiana Julien), Robin Orly et LOD muziektheater. À l'Opéra de Lille il se produit dans *Elena* de Cavalli, *La Métamorphose* et *Le Petit Prince* de Michaël Levinas, *Le Balcon* de Peter Eötvös, *Orfeo 14* et Les Concerts du Mercredi.

Joao Barradas **accordéon**

João Barradas est né à Porto Alto, une paroisse de Samora Correia. Il a commencé ses études d'accordéon à l'âge de six ans dans une petite école de musique à Samora Correia. Passionné par l'histoire de l'accordéon, il a dévoré une grande partie de la littérature consacrée à cet instrument de musique, de la musique de variétés des années 60, 70 et 80, jusqu'aux compositions contemporaines de Sofia Gubaidulina. João Barradas est l'un des accordéonistes européens les plus réputés et largement reconnus, qui joue aussi bien de la musique classique, que du jazz et de l'improvisation. Il a gagné quelques-unes des compétitions internationales les plus prestigieuses, dont le World Accordion Trophy à deux reprises, la Coupe Mondiale de Accordeão, l'International Castelfidardo Contest et l'Okud Istra International Competition. João Barradas est l'un des accordéonistes de jazz les plus doués. Il a enregistré des disques pour le label new-yorkais Inner Circle Music et a travaillé avec divers musiciens renommés tels que Greg Osby, Mike Stern, Gil Goldstein, Fabrizio Cassol, Mark Colenburg, Jacob Sacks, Mark Turner, Miles Okasaki, Rufus Reid, Jerome Jennings, Sérgio Carolino, Pedro Carneiro, et beaucoup d'autres. En 2016, il enregistre son premier album comme leader sur le label new-yorkais Inner Circle Music. *Directions* est produit par Greg Osby et contient des contributions de Gil Goldstein et de Sara Serpa. Le groupe se compose de João Barradas (accordéon), André Fernandes (guitare), João Esteves da Silva (piano), André Rosinha (contrebasse) et Bruno Pedroso (batterie). *Directions* a été acclamé par la critique dans le monde entier et s'est offert une place dans la liste très

sélective des Meilleurs Albums de l'Année de Downbeat.

Kojack Kossakamwve **guitare électrique**

Kojack découvre la musique en 1986 dans un chœur d'enfants. Quelques années plus tard, il va rendre visite à un ami, fils d'un pasteur, qui va l'initier à la pratique de la guitare. Après beaucoup d'années de travail, il joue dans plusieurs groupes de sa génération et quelques projets, entre autres : *Kwata Vibra* (1998), *Wenge Muzika Maison Mère* (2000-2003), projet *Losangania* (2009), le spectacle *Ba-sali Ya Ba Zoba* (2010), une tournée avec Maryse Ngalula et Elie Kamano pour 'Visas pour la création' (2013), une tournée Franco na Biso en Afrique et en Europe (2014), des enregistrements, des albums et concerts d'Amine AUB (2013) et le dernier grand projet de Papa Wemba (*La Passion du maître*, 2015) dans lequel il a joué le rôle de directeur musical.

Niels Van Heertum **euphonium**

NielsVan Heertum a commencé à jouer de l'euphonium à l'âge de 8 ans. Après avoir été actif dans le circuit du jazz pendant quelques années, il a entamé des études au Conservatoire Royal de Bruxelles. Là il a collaboré avec, entre autres, John Ruocco, Stephane Galland, Jeroen van Herzelele et Kris Defoort. Il a aussi suivi des master-classes et des cours privés chez Chris Speed, Ellery Eskeli et Samuel Blase. Il y a six ans, Niels et quelques amis musiciens ont fondé le groupe Ifa y Xango. Ifa y Xango a remporté le prix prestigieux du Gent Jazz Contest et l'année suivante, le groupe a joué au Gent Jazz Festival. En 2012, Ifa y Xango a sorti son premier album intitulé *Abraham*. Cet album est très bien reçu et est élu "meilleur début de l'année" par New York City Jazz Magazine. Nils a collaboré avec de nombreux

groupes comme Mount Meru, MikMaak, Jens Maurits Orchestra et la version internationale du live band brésilien DJ Tudo e sua gente de todo lugar. Il a aussi travaillé avec des personnes telles que Steve Swell, Marc Ducret, Joachim Badenhorst, Eric Thielemans, Jef Neve, Teun Verbruggen, Riccardo Luppi, Lynn Cassiers, Marek Patriman et Manolo Cabras.

Bouton Kalanda **likembe**

Bouton est né et a grandi à Kinshasa. Son grand frère est danseur et Bouton commence très tôt lui aussi dans un ballet traditionnel. Par la suite, il apprend à jouer le likembe grâce à son ami et professeur, Erick Ngoya. Après quelques années, il rejoint le groupe Ngoya Jazz dans lequel il danse et joue des percussions ainsi que du likembe. Il travaille aussi aux côtés du percussionniste 36 Seke, notamment Chez Starlette. À Kinshasa il rejoint un groupe de musiciens qui s'inspire du répertoire baroque, ce qui aboutira en 2014 au spectacle *Coup Fatal*, la collaboration entre Fabrizio Cassol et Rodriguez Vangama, mise en scène par Alain Platel. Pendant plus de deux ans, Bouton fait une tournée mondiale avec *Coup Fatal*, en tant que likembiste et danseur. Bouton cherche toujours à ne pas se cantonner à la musique traditionnelle et à étendre tant que possible ses horizons musicaux.

Erick Ngoya **likembe**

Erick joue du likembe, de la guitare et est également chanteur et compositeur. Issu d'une famille de musiciens, son père, guitariste, a fondé le groupe Ngoya Jazz, inspiré des musiques traditionnelles du Bas-Congo, dont Erick fait partie. Il est également professeur de likembe. À Kinshasa il rejoint un groupe de musiciens qui s'inspire du répertoire

baroque, ce qui aboutira en 2014 au spectacle *Coup Fatal*, la collaboration entre Fabrizio Cassol et Rodriguez Vangama, mise en scène par Alain Platel. Pendant plus que deux ans, Erick fait une tournée mondiale avec *Coup Fatal*, en tant que likembiste et danseur.

Silva Makengo **likembe**

Sylva est né et a grandi à Kinshasa. Bien que son père soit likembiste, il est autodidacte. A 12 ans, il intègre un groupe de folklore du Bas-Congo dans lequel il chante, joue du likembe et compose. Il a créé ensuite son propre groupe, Touzolana, qui est beaucoup sollicité notamment pour les cérémonies et les fêtes. Ils ont déjà sorti 2 albums. Il a aussi été sollicité par Eddy Mboyo pour être soliste dans son groupe la Sanza. Il continue avec son groupe Touzolana et est professeur de likembe. À Kinshasa il rejoint un groupe de musiciens qui s'inspire du répertoire baroque, ce qui aboutira en 2014 au spectacle *Coup Fatal*, la collaboration entre Fabrizio Cassol et Rodriguez Vangama, mise en scène par Alain Platel. Pendant plus que deux ans, Silva fait une tournée mondiale avec *Coup Fatal* de plus que cent représentations.

Michel Seba **percussions**

Né en 1973, Michel Seba grandit dans la région d'Arlon (Belgique), au sein d'une famille de musiciens passionnés. Dès son plus jeune âge, il est bercé par le son de la cornemuse et de la vielle à roue. Il commencera sa formation lors de nombreux stages à l'Académie Internationale d'Été de Wallonie grâce à Chris Joris et Didier Labarre. Après ses études secondaires, il étudie la percussion au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles, notamment sous la direction de Frank Michiels et de

Diederik Wissels. Sa capacité à mélanger les genres et son talent grandissant le font bientôt connaître et il ne tarde pas à collaborer avec les plus grands : Eric Legnini, Eddy Louiss, Toots Thielemans ou encore Eric Truffaz, Paco Sery et bien d'autres. Il est à l'aise dans tous les registres, que ce soit du jazz, du folk ou de la musique du monde. Il participe à de nombreux festivals comme le Festival de Jazz de Montréal, le Jazz Marathon à Bruxelles ou le très célèbre Montreux Jazz Festival. Il donne régulièrement des stages et des workshops en Belgique à l'Akdt de Libramont et à l'étranger, notamment au Burkina Faso ou au Vietnam. Sa maîtrise de la variété lui a permis de jouer et/ou enregistrer avec Maurane, Axelle Red ou Adamo mais aussi de faire partie des musiciens de « The Voice » Belgique. Il a également enregistré plusieurs musiques de films et de publicités. Il a participé à de nombreux projets pluridisciplinaires comme le théâtre ou le cirque contemporain de Féria Musica. Prêt à toutes les expériences musicales, Michel a également fait partie du groupe Soledad qui puise son inspiration dans la musique classique et le tango nuevo. La dernière création de Fabrizio Cassol et Alain Platel, *Requiem pour L.*, mixant la danse, le jazz et l'opéra est encore un exemple de la diversité artistique que Michel apprécie.

L'Opéra de Lille

L'Opéra de Lille, **Théâtre lyrique d'intérêt national**, est un Établissement public de coopération culturelle financé par :

la **Ville de Lille**,
la **Métropole Européenne de Lille**,
la **Région Hauts-de-France**,
le **Ministère de la Culture**
(**DRAC Hauts-de-France**)



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du **Casino Barrière**.



Partenaires médias



Les entreprises

L'Opéra de Lille remercie ses mécènes et partenaires pour leur soutien :

Grand Mécène



Aux côtés de l'Opéra de Lille depuis son ouverture en 2004, le **CIC Nord Ouest** apporte un soutien spécifique aux **productions lyriques**. Cette saison, il soutient plus particulièrement les opéras *Pygmalion* et *La Flûte enchantée ou le Chant de la Mère*.

Mécènes associés au projet d'ateliers de pratique vocale Finoreille



Mécènes associés à la saison



Parrains d'événements



Partenaires associés



PME et Grandes entreprises :
entreprises@opera-lille.fr

L'Opéra et vous

Restauration

Avant le spectacle dans la Rotonde avec **Marie et Lulu**

Extras...

Autour de *Requiem pour L.*

je 6 déc. 19h30, ve 7 déc. 19h30
Avant-spectacle : présentation de l'œuvre

sa 8 déc. 17h30
Avant-spectacle : présentation de l'œuvre avec l'équipe artistique.

ve 7 déc. 20h, sa 8 déc. 18h
Introduction audio au spectacle et programme spécifique en gros caractères pour les personnes mal-voyantes et déficientes visuelles.
En partenariat avec Accès Culture, avec le soutien de la Ville de Lille.



Méert, à Lille depuis 1677...
et partenaire de l'Opéra de Lille
depuis sa réouverture en 2004.

18.19

opera-lille.fr

@operalille

